

# Star Trek classique

## Saga Trekienne 5

# Le chemin des Galaxies



Le chemin des galaxies  
par Cécile Rand

## I-La base abandonnée.

Jim Kirk regardait sur l'écran géant de la passerelle de l'Enterprise la silhouette lointaine d'une station spatiale totalement inconnue. Elle avait la forme d'une Galaxie et étendait ses bras dans l'espace en un geste de bienvenue mais le chef de l'Enterprise avait l'air perplexe. Spock venait de lui dire qu'il ne relevait aucune trace de vie sur ses senseurs. Il fallait se méfier et parer à tout danger possible. La prudence était de rigueur.

Le navire explorateur de la Fédération se trouvait dans un quadrant qui n'avait pratiquement jamais été visité, aux confins de l'espace profond, à l'extrême limite de la Voie lactée.

- " Il faut bien que ce complexe ait été construit par des êtres intelligents. " Dit-il. " Mais où sont-ils passés ? "

Il tourna la tête vers son Premier Officier.

- " Agrandissement maximum, Monsieur Spock. "

La base spatiale sembla se rapprocher et Jim pencha légèrement le buste pour mieux scruter les détails révélés par la structure. Ses yeux fixés sur l'image ne cillaient pas.

Ce bâtiment, indubitablement métallique et très ancien, était bosselé en mille endroits par l'impact des petits astéroïdes qui l'avaient frappé au cours des siècles. La voix calme du Vulcain apporta, comme toujours, une explication logique.

- " Ils sont partis depuis longtemps et de toute façon, ils sont morts bien avant que nous n'apprenions à sillonner l'espace. Je date cette construction de plus de dix mille années standard. Même les Vulcains n'avaient pas encore pris le chemin des étoiles à cette époque reculée. "

- " Et la Terre n'était peuplée que par des hommes qui ignoraient encore l'usage du métal si l'on en croit les historiens. " Ajouta Jim. Dans ses yeux noisette pétillaient une flamme de curiosité. " Il faut aller voir ça de plus près. " Il se retourna vers Uhura. " Toujours pas de réponse à vos appels, n'est-ce pas ? "

La jeune femme fit un signe de dénégation et dit. " Pas même un signal automatique, Monsieur. "

- " Il y a belle lurette qu'il n'y a plus d'énergie là-bas. " Murmura Sulu. " Ça crève les yeux et il faut être idiot pour ne pas s'en apercevoir. "

Il avait peur d'être entendu par Kirk qui n'aurait pas vraiment apprécié cette remarque et Chekov Rit le seul à profiter de cette prise de position à peine audible, cependant, Spock leva un sourcil. Grâce à la finesse de son ouïe, il n'avait pas perdu une syllabe de la réflexion du japonais mais il ne dit rien. Il comprenait que cet aparté n'était pas destiné aux oreilles du chef

Kirk se tourna vers McCoy qui, debout près de son siège de commandement, occupait, à sa gauche, sa place habituelle.

- " Eh bien. Bones, qu'en dites-vous ? "

Le Docteur leva les épaules.

- " Rien du tout, Jim. "

Il n'était pas intéressé par la question et montrait un fatalisme plein de résignation. Il savait d'instinct qu'ils allaient se jeter tête première dans les ennuis. Il soupira et ajouta au bout d'un moment.

- " Enfin, on ne sera pas obligé de se mettre sur notre trente et un pour accueillir un nouveau peuple dans le sein de la Fédération. "

- " Mais il va falloir revêtir des combinaisons spatiales. " Lui rappela Spock. " Il ne doit pas y avoir d'air là-dedans. "

- " Contournons cet objet et rapprochons-nous. " Décida Kirk. Il se pencha légèrement en avant et dit. " Sulu, exécutez cette manœuvre d'approche comme vous en avez l'habitude. Impulsion au tiers de la puissance quand nous serons à moins d'un kilomètre. Jusque là vous pouvez employer toute l'énergie nécessaire pour réaliser l'approche en spirale et que nous ne perdions pas trop de temps. "

Il sourit comme s'il venait de dire une bonne plaisanterie. Depuis des jours, le temps semblait stagner et quelques minutes de plus ou de moins n'entraient pas en ligne de compte.

Spock avait étudié soigneusement sur ses instruments l'endroit où la patrouille d'exploration pourrait arriver sans dommages à bord de la station inconnue. Jim se leva de son siège et se tourna vers Uhura.

- " Lieutenant, vous avez le commandement. "

La jeune femme leva la tête, étonnée.

- " J'ai besoin de Scotty là-bas pour qu'il essaye de remettre en marche, si c'est possible, les moteurs qui fournissaient lumière et chaleur, en un mot le système de survie. "

- " Et il faudra ventiler l'habitacle. S'il a gardé son air, celui-ci doit être aussi méphitique que celui des hypogées égyptiennes. " Fit remarque le Vulcain.

- " Vos senseurs vous ont-ils donné des indications assez précises à ce sujet ? " Demanda Jim à son Premier Officier. Comme celui-ci allait répondre, Kirk l'arrêta d'un geste de la main.

- " On verra bien ça sur place. Allons-y ! " Il se tourna vers le timonier et le navigateur.

- " Sulu, Chekov, vous venez aussi avec nous. Bones, allez préparer votre trousse médicale. Vous nous accompagnez aussi bien sûr. Scotty se joindra à nous. Direction le vestiaire aux scaphandres. Uhura, appelez les remplaçants sur la passerelle. "

Nyota qui venait de s'installer dans le fauteuil central ouvrit l'intercom et dit d'une voix un peu incertaine.

- " Ici, le Lieutenant Uhura, aux commandes provisoires de l'Enterprise. Kirk préparez la téléportation de six personnes. Scotty, rejoignez le Capitaine au vestiaire avec votre trousse de dépannage, vous êtes indispensable à cette expédition. "

Ce n'était pas souvent que Jim lui donnait la responsabilité de l'Enterprise et cette preuve de confiance la remplissait de joie et de crainte.

- " Je vous aurais bien emmené aussi. " Lui dit le Capitaine. " Mais il me faut ici quelqu'un sur lequel je puisse compter. "

Ce compliment inattendu lui rendit son assurance.

- " Je ferai de mon mieux, Monsieur. " Dit-elle d'un ton plus calme.

- " J'en suis certain. " Lui répondit Kirk qui ajouta. " Restez en liaison avec nous. Riley s'occupera du poste scientifique. "

Il se dirigea alors suivi des autres vers le turbo ascenseur. La relève arrivait: ceux qui allaient prendre les places vacantes aux postes de commandes. Les deux groupes d'officiers se croisèrent sans un mot. Ce n'était que la routine habituelle !

- " Pont cinq, près du téléporteur. " Commanda Kirk dès qu'il fut dans l'ascenseur.

Quand elle entendit la porte se refermer, Uhura s'appuya sur le dossier du siège de commandement et sourit. Kevin Riley venait de lui lancer un regard rempli d'étonnement en la voyant si haut placée et cela lui confirma s'il en était besoin que Jim lui faisait entièrement confiance.

\* \* \* \* \*

Six silhouettes, casquées d'un dôme transparent surmontant le costume spatial, se matérialisèrent à bord de la station dans l'obscurité la plus profonde, à peine dissipée par les lampes frontales que chacun avait allumées. Jim ouvrit son micro.

- " Spock, y a-t-il de l'air ? "

- " Oui, Monsieur. "

- " Scotty, allez donc voir où se trouvent les commandes de ventilation. "

L'écossais se dirigea tout droit vers un panneau qu'il examina avec soin, Il posa sa trousse d'outillage à ses pieds, s'agenouilla pour l'ouvrir et commença à tout débiller. Les autres profitèrent de l'occasion pour essayer de regarder autour d'eux.

La pièce où ils venaient d'arriver semblait très grande. Une large baie vitrée surplombait la noirceur d'un insondable puits. Dans le lointain, d'immenses

portes étaient ouvertes sur l'espace. Un rectangle un peu moins sombre se découpait sur le sol de ce qui devait être le hangar où les navires venaient s'amarrer autrefois.

L'attente dans l'obscurité était pénible pour tous. Jim frissonna. Il avait l'impression d'être dans le caveau funéraire d'un géant ! Spock penché sur son tricorder étudiait l'atmosphère.

- " Il n'est pas question de quitter les casques. " Dit-il. " Ce qui reste d'oxygène dans cette atmosphère confinée est absolument impropre à la respiration. Il n'entreprendrait aucune combustion ! "

Et soudain, après de longues minutes, la lumière fut. Tous les officiers du groupe d'exploration clignèrent des yeux, éblouis tandis que le rire heureux de l'écossais résonnait dans leur casque.

- " Bravo, Scotty, bon faiseur de miracles. " Cria Jim.

La passerelle sur laquelle ils se trouvaient tous dominait une immense caverne qui paraissait encore plus vaste parce qu'elle était entièrement vide. Pas un navire, pas la plus petite navette n'étaient restés. Chekov soupira d'aise. Il n'aimait pas l'obscurité qui pouvait cacher des pièges. Le bruit d'un ventilateur ne tarda pas à parvenir aux oreilles des explorateurs. Le Vulcain gardait les yeux rivés sur le cadran de son tricorder. Il dit soudain.

- " Capitaine, l'air est maintenant respirable. "

- " Enlevez les casques ! "

L'ordre de Jim fut accueilli avec soulagement par tous mais personne ne fit mine d'obéir. Ils attendaient que les chefs donnent l'exemple. Spock retira le dôme transparent après avoir éteint le projecteur qui le surmontait, bientôt imité par Kirk, il aspira profondément l'air renouvelé et demanda à Scott de baisser un peu le niveau de l'oxygène pour équilibrer le mélange qu'ils allaient respirer. Celui-ci qui travaillait comme un forcené depuis bientôt une demi-heure leva les yeux vers le Vulcain.

- " C'est tout à fait possible, Monsieur Spock, mais pendant que je m'occupe de ça, j'espère que vous enregistrez tous les détails de cette installation sur votre tricorder. Je ne voudrais pas que toutes ces techniques de construction soient perdues. Ma mémoire est assez fidèle mais je ne comprends pas tout. Je pare au plus presse. "

Il était heureux de se trouver là. C'était une préfiguration de l'idée qu'il se faisait du paradis !

- " Rassurez-vous, Monsieur Scott, mon tricorder est directement lié à l'ordinateur de bord et tout ce que nous découvrons sera à notre disposition dans les jours prochains. "

Le chauffage rétabli avait fait remonter la température mais il faisait encore assez froid.

- " C'est presque la Sibérie en hiver. " Dit Chekov en étouffant un juron quand il eut à son tour libéré sa tête.

- " Vous devriez être content. " Le taquina Sulu en riant.

Le japonais l'avait précédé de peu mais ils étaient les deux derniers à tâter de cet air en conserve nouvellement purifié. Chacun s'occupait maintenant à s'extraire du scaphandre qui n'était plus nécessaire. Dès qu'ils furent délivrés, Spock conféra avec Scotty et se pencha pour étudier les panneaux de contrôle. Il se retourna vers Jim.

- " C'est un centre de transfert. Les navires sont placés face à la porte et dirigés vers un but inconnu. Venez voir, Monsieur. "

Un schéma parfaitement compréhensible expliquait le fonctionnement de la station.

- " Allons-nous essayer ce transporteur à l'échelle des Titans ? " Demanda McCoy d'un ton plutôt dubitatif.

- " Pourquoi pas ? " Lui répondit Kirk. " L'Enterprise est là pour explorer l'inconnu et nous devons partir, sans trop nous poser de questions, où personne n'est encore allé. "

- " Ceux qui ont construit ce complexe l'ont utilisé. " Lui rappela Spock. " Ils nous montrent la voie à suivre. "

- " Oui, mais est-ce que c'est encore en état de fonctionner ? " Demanda Sulu. Il ne paraissait pas tellement emballé à l'idée de se lancer dans l'inconnu.

- " J'étudie la façon de se servir de cette installation. " Répondit le Vulcain. " Je suppose qu'il faut couper le contact et supprimer cette image pour que l'Enterprise puisse entrer sans danger dans le hangar. Ensuite, je rétablirai le circuit, programmerai le départ et nous retournerons sur le vaisseau pour accomplir ce voyage vers une destination inconnue. "

- " Et aléatoire ! " Ronchonna McCoy. Il était furieux contre Kirk qui ne demandait qu'à les mener toujours plus loin, contre Spock qui trouvait cela logique et contre Starfleet qui avait donné carte blanche à son ami.

\* \* \* \* \*

Tout s'accomplit comme l'avait prévu le Vulcain. Le navire, bien manœuvré, était entré à reculons dans le hangar et s'était placé face à la porte, à la verticale de l'aire délimitée sur le sol par un immense rectangle que Spock venait de faire réapparaître.

De retour sur l'Enterprise, les costumes de survie sous le bras, le casque entre les doigts, ils descendirent de la plate-forme du téléporteur. Tous abandonnèrent l'attirail, désormais inutile, aux mains des hommes d'équipage chargés de remettre au vestiaire, les scaphandres.

Uhura fut bien aise de céder le siège de commandement à son possesseur légitime.

- " Rien à signaler, dit-elle, nous sommes si loin de tout que la liaison par subespace ne fonctionne plus. "

- " Et nous allons peut-être partir bien plus loin. " Affirma Kirk en reprenant sa place.

Sur la passerelle, tous étaient de nouveau à leur poste habituel. Le Vulcain, après avoir consulté le chronomètre de la console scientifique, commença à égrener le compte à rebours. Par mesure de prudence, Kirk avait donné l'ordre d'activer les boucliers avant. A l'instant même où Spock dit " Zéro ", l'Enterprise dont les moteurs étaient stoppés fut projetée vers l'avant comme si une catapulte géante l'avait lancée vers l'infini.

Tout l'équipage avait bouclé d'Is ceintures de sécurité et personne ne se retrouva sur le sol. Le Docteur s'était, pour une fois, assis sur le siège du poste de commande de la machinerie car Scott avait préféré être en bas plus près des moteurs. Bones se félicita de cette précaution car l'impulsion donnée au vaisseau par ce lancement dans l'espace avait été très brutale.

L'écran géant montrait seulement des lignes parallèles qui semblaient se rejoindre là-bas dans le lointain. Elles s'écartaient mystérieusement au fur et à mesure de la progression du navire. L'Enterprise paraissait emprunter un tunnel lumineux. Tous moteurs arrêtés, elle filait à la vitesse distorsion 9 et eut rapidement atteint le moment où le temps se mit à défiler à rebours, puis, l'horloge de la passerelle se stabilisa et commença à égrener les secondes " dans le bon sens " comme le fit remarquer Chekov.

Il n'y eut plus aucune secousse et on aurait pu croire que le voyage avait pris fin sans l'image que montrait l'écran de la passerelle. Tous le regardaient, comme hypnotisés par le spectacle monotone des lignes qui s'enfuyaient, de part et d'autre, le long du navire. Le silence était impressionnant. Le ronronnement des machines ne faisait plus vibrer la coque de la soucoupe et ce bruit manquait à tout le monde.

Soudain, la voix calme de Spock annonça.

- " Nous ralentissons. Distorsion 5.... 4...,3... " Il s'arrêta quelques secondes, puis, reprit. " Vitesse sub-luminique. "

Le tunnel de lumière s'évanouit et l'Enterprise se retrouva dans un espace totalement inconnu.

## **II - Aster.**

Les étoiles innombrables étaient revenues les entourer. Le vaisseau semblait se diriger vers l'une d'elles. Un soleil qui grossissait lentement. Jim

s'arracha à l'apathie où tous étaient plongés. Il ouvrit l'intercom et ordonna à Scott de remettre les machines en route après avoir reçu l'assurance que tout était en ordre en bas dans le domaine de l'ingénieur.

- " Vitesse d'impulsion au quart de la puissance, Monsieur Sulu. " Dit le Capitaine.

Le japonais posa les mains sur son clavier et fit basculer les taquets. Mais l'Enterprise, comme animée d'une vie propre, commença à décrire un cercle autour de l'astre étincelant et l'apport de puissance ne contraria pas cette déviation non programmée. Une cohorte de planètes orbitaient autour de ce soleil bleu et, en quelques minutes, le navire arriva aux alentours de celle qui occupait dans l'espace la cinquième position.

Sur l'ordre de Jim, Uhura ouvrit un canal, mit en batterie le traducteur universel et attendit après avoir activé un signal automatique d'appel. Le ralentissement du navire permit de se rendre compte qu'il prenait position en orbite éloignée.

Une voix s'éleva soudain.

- " Qui êtes-vous, étrangers qui avez emprunté notre installation pour nous rendre visite ? "

- " Nous venons de la Terre et nos intentions sont pacifiques. " Déclara Kirk. " Au moins, ils parlent une langue connue, mais laquelle ? Se demandait Jim. Sulu dit entre ses dents.

- " On ne va pas y couper de la réception en uniforme de gala, mon pauvre Chekov ! " Mais il souriait soulagé. " Les étrangers paraissent plutôt amicaux. " Comme pour le confirmer, celui qui parlait reprit après un silence.

- " Bienvenue à vous, Terriens, la planète Astrée vous attend. "

- " Nous représentons la Fédération des Planètes Unies. " Rectifia le Capitaine. " Il y a un Vulcain et des représentants d'autres races de la Galaxie parmi nous. "

Sur l'écran, l'image de la planète disparut et fut remplacée par celle d'un homme assis devant un écran dans une salle pleine de panneaux où clignotaient mille lumières. Il était très semblable aux Terriens et paraissait dans la force de l'âge. Il dit. " Je suis Verdonne, Président du gouvernement de la planète Astrée. "

Les présentations terminées, le Capitaine de l'Enterprise reçut la permission de se téléporter avec une délégation pour organiser un premier contact avec les représentants du gouvernement de la planète.

- " Uhura. " Dit Jim. " Cette fois, je ne vous laisserai pas en arrière. J'ai besoin de vous et de votre aptitude à assimiler rapidement les langues étrangères. Grâce au traducteur on a pu se comprendre ce qui prouve qu'ils

parlent une langue qu'il a reconnue. Vous l'identifieriez peut-être plus facilement que moi. "

La jolie Bantoue le remercia d'un sourire radieux.

- " Scotty, venez me remplacer au commandement. " Ajouta Kirk en se penchant sur l'intercom. Il reprit. " Rotation habituelle du personnel aux divers postes de responsabilité. Nous partirons dans trente minutes. Uhura, enregistrez les coordonnées que va nous communiquer votre homologue astréen. "

La compatibilité d'atmosphère entre l'Enterprise et la planète avait été vérifiée dès le début par Spock. Les voyageurs allèrent donc se mettre en grand uniforme. Jim était très excité en montant sur la plate-forme de départ. Il allait enfin savoir qui étaient ces mystérieux inconnus!

\* \* \* \* \*

Il fut presque déçu de se retrouver dans un environnement tout à fait habituel. C'était presque comme s'il venait de débarquer avec ses hommes dans une base de la Fédération. L'accueil chaleureux des dirigeants venus les accueillir le réconforta. Son sourire éclatant fut la meilleure des réponses. Les Astréens étaient tous très souriants, amicaux et bienveillants.

Après avoir partagé le verre de l'amitié, un breuvage faiblement alcoolisé accompagné de toasts garnis de diverses et succulentes décorations, le Président Verdonne lui offrit de s'asseoir avec ses compagnons autour d'une table pour s'entretenir quelques minutes et apprendre mutuellement qui étaient les arrivants et ceux qui les recevaient. Kirk et ses amis écoutèrent, étonnés, un vrai conte sur le passé de leurs hôtes.

Les Astréens étaient les descendants des habitants du système solaire d'où venait l'Enterprise !

- " Au temps où votre soleil était bleu comme le nôtre. " Dit Verdonne. " Nous habitons la cinquième planète, entre Mars et Jupiter. "

Les noms mêmes n'ont pas changé pensa Jim.

- " A l'époque, notre monde s'appelait Aster. Notre civilisation pratiquait les voyages spatiaux et s'était libérée de son habitat d'origine en essaimant sur Mars. Les habitants de cette colonie florissante avaient bientôt revendiqué leur autonomie. A leur tour, ils avaient créé une tête de pont sur la Terre. " En vérité un peu spéciale puisque c'était une sorte de bague pour les voleurs et les meurtriers.

Jim et les autres Terriens se regardèrent, un peu honteux de se découvrir des aïeux si peu reluisants. Verdonne continua sans paraître s'apercevoir de la gêne de ses visiteurs.

- " Les Martiens étaient plus nombreux que les Astréens et revendiquaient la liberté de gérer eux-mêmes leurs ressources. Des siècles s'étaient écoulés mais les hommes n'avaient pas acquis la sagesse et un conflit armé éclata entre Mars et Aster. Les forces en présence étaient immenses, presque aussi puissantes des deux côtés et les affrontements dans l'espace furent terribles... Un jour, arriva, après bien des batailles dans le ciel, où la pire des catastrophes se déclencha. Aster, minée par une exploitation outrancière de ses richesses minières éclata en milliers de fragments, anéantissant toute la population. Le conflit était terminé mais la désolation se propagea dans tout le système solaire. Des satellites explosèrent à leur tour, faisant d'autres victimes. Le soleil, après une période d'intense activité, se refroidit d'une manière visible, Il changea de couleur, du bleu de la jeunesse, il passa au jaune de la maturité et devint tel que vous le connaissez. Les volcans de Mars se réveillèrent et détruisirent une grande partie de la surface de ce monde. Un dérèglement météorologique décima aussi les colonies terriennes, des condamnés en profitèrent pour s'échapper vers les montagnes inhospitalières et personne ne songea à les poursuivre car le niveau des eaux monta très brusquement et rares furent les survivants. "

Il fit une pause pour laisser digérer ces informations aux Terriens, puis, reprit.

- " Les Martiens décidèrent de quitter à tout jamais leur planète dévastée. Sans s'inquiéter du sort des colonies terriennes, ils embarquèrent avec leurs biens les plus précieux sur les vaisseaux qui avait échappé à la catastrophe cosmique et revenaient vers leur port d'attache. Ils voulaient retrouver la paix mais dans la Galaxie, ils ne rencontrèrent que des races belliqueuses, aussi agressives qu'ils l'avaient été eux-mêmes avant la terrible épreuve qui leur avait appris que la paix était la seule solution pour que la civilisation survive, Il leur fallait quitter la Voie Lactée en employant les installations créées par les savants Astréens en vue de l'exploration des lointaines Galaxies et les navires rescapés se dirigèrent vers la station spatiale Ultima, tête de pont vers Andromède. "

Spock se pencha vers Jim et murmura.

- " Ainsi, nous avons quitté notre Galaxie ! " Mais Jim lui fit signe de se taire, il voulait écouter la suite.

- " Un couloir d'accès, celui-là même qu'a employé l'Enterprise, fut la base de départ de cet exode. Nos ancêtres ont retrouvé l'une de nos colonies lointaines, Astrée, qui les aida à recréer une patrie nouvelle. Nous avons compris combien la guerre était néfaste et que recourir à la violence était se condamner à mourir en tant qu'individu, nation ou monde. Nous avons juré de ne plus nous livrer à ces conflits, et depuis des millénaires nous avons la paix. "

- " Et vous n'êtes jamais revenus dans la Voie Lactée ? " Demanda Kirk d'un ton interrogatif.

- " Nous avons tenté deux ou trois fois un voyage d'études mais nous avons trouvé Mars absolument invivable, un vrai désert, une grande partie de l'eau s'était évaporée dans l'atmosphère qui, elle-même, était attirée par le vide et devenait de plus en plus tenue. Les températures trop basses ne permettaient plus la vie. " Répondit Verdonne.

Spock expliqua alors que, sur son monde, régnait aussi la paix depuis la réforme de Surak, quelques vingt siècles plutôt. L'un des conseillers de Verdonne, Jasport prit alors la parole.

- " Je suis bien aise de savoir que vous avez pris la même route que nous mais les autres races sont-elles pacifiées ? "

- " La Fédération des Planètes Unies compte dans ses rangs de multiples races pacifiées depuis deux siècles mais certains empires ne sont pas encore assez civilisés et ne rêvent que de conquêtes. Nous devons nous défendre contre eux, en particulier contre les Klingons, les Orions et les Romulans qui rêvent de conquêtes. Les Gorns et les Tholiens, refusent tout rapport avec les autres et répondent d'une façon agressive aux ouvertures pacifiques. "

D'autres races ont évolué vers une vie toute spirituelle comme les Organiens et les Métrons. Les premiers ne sont plus que pure énergie. Ils nous ont imposé la paix avec l'Empire Klingon mais les Métrons, plus distants, pensent qu'il nous faudra bien un millénaire pour perdre le fond de violence inhérent à notre race. " Répondit Jim avec beaucoup de franchise, bien qu'il lui en coûtât de reconnaître leur faiblesse et leur incapacité à faire régner la paix partout sans recourir parfois à la force. C'était une aberration et il comprenait les regards horrifiés qu'échangèrent Verdorme et ses conseillers.

- " Je vois que nos ancêtres ont été sages de s'exiler loin de la Voie Lactée parce qu'il y a encore des troubles mortels même si certaines races ont acquis la sagesse. Je plains les Organiens d'être obligés de faire la police ce qui doit leur être intolérable. " Dit Verdonne.

Jasport opina de la tête et dit. " Les Mettrons me semblent avoir choisi la voie de la sagesse. Ne pas fréquenter ces malades de la guerre qui pourraient être contagieux. "

Ce fut au tour des officiers de l'Enterprise d'être horrifiés. Jim comprit rapidement que la conférence allait se terminer sans qu'un accord soit réalisé entre les deux Galaxies. Une fois de plus, les gens de la Fédération seraient rejetés parce que leur sagesse n'était encore que de trop fraîche date.

C'est hélas la conclusion à laquelle arrivèrent les Astréans, le Capitaine et ses amis se retrouvèrent sur l'Enterprise après la fin de la conférence. Ils étaient de nouveau dans la salle de réunion après l'entrevue qu'on pouvait qualifier de dernière au grand regret de Jim qui n'aimait pas l'échec. Ils

venaient de revenir sur l'Enterprise et personne n'avait envie de commenter la façon dont leurs espoirs s'étaient évanouis.

- " Qu'allons-nous faire ? " Dit Kirk d'un ton amer.

Nous n'avons accédé à Andromède que pour voir se fermer le chemin de la Galaxie voisine.

Une consolation lui vint de son Premier Officier.

- " Il n'y a pas que celle-ci dans l'univers. " Dit Spock.

- " Mais cette route nous est-elle accessible ? " Répondit Kirk désabusé, les autres Galaxies sont encore plus lointaines.

- " Grâce à mon tricorder, j'ai emmagasiné tous les renseignements possibles sur la station Ultima avant notre embarquement. " Rétorqua le Vulcain qui continua. Scotty, de son côté, s'est fait une bonne idée du fonctionnement de l'installation astréenne.

Je ne dis pas que ce sera suffisant pour construire dès demain une réplique de cette station spatiale mais nous saurons dans quelle direction travailler et nous pourrons peut-être bientôt dépasser notre modèle et atteindre d'autres objectifs plus lointains. Nous respecterons ainsi l'isolement souhaité par les Astréens d'Andromède et qu'importe si nous ne réalisons pas immédiatement cet objectif Il se tourna vers Jim et lui dit avec un presque sourire. L'Enterprise restera le vaisseau qui, le premier, a été au-delà de la Voie Lactée et a parcouru le grand vide intergalactique. Ce que des Humains ont réalisé dans le passé, d'autres pourront le refaire dans un avenir peut-être tout proche.

Réconforté par les paroles de son second, Jim reprit.

- " Ce qui m'ennuie le plus, c'est que nous nous soyons fait jeter dehors comme des pestiférés. "

Ce fut Uhura qui lui répondit.

- " Pensez au traumatisme qui subsiste dans la mémoire atavique des Astréens. Ils portent en eux la fin du monde de leurs ancêtres et ils ne veulent pas risquer de voir renaître ce cauchemar. "

- " Merci, Madame. " Reprit Jim avec un sourire qui n'était pas trop forcé. Sa nature s'accommodait mal du pessimisme et il ne demandait qu'à croire à un avenir plein de pacifiques conquêtes. C'était le rôle dévolu à son vaisseau pilote et, en tant que Capitaine, il ne pouvait que regarder l'avenir avec optimiste.

- " En attendant, rentrons au bercail ! " Dit-il. " Nous verrons bien ce que décidera la Fédération. "

Sulu, en se levant pour partir, se retourna vers son chef.

- " Vous savez bien ce que décidera Starfleet ! Je ne les ai jamais vu reculer et ils nous ont toujours soutenus. "

- " Merci à vous tous. " Répondit le Capitaine. " Direction la Voie Lactée ! "

Les officiers sortirent les uns après les autres pour retourner sur la passerelle. Jim s'attarda un instant devant l'écran qui montrait les étoiles d'Andromède avant de suivre les autres. On aurait dit qu'il voulait emporter avec lui cette image d'un autre paradis perdu.

**F I N**